

DXCVIII.

20 mai
1581.

Le duc d'Anjou au prince d'Orange

Alençon. 20 mai 1581.

Il envoie son secrétaire Neveu vers le prince et les états pour leur faire une communication confidentielle. Des Pruneaux le suivra bientôt.

Mon Cousin. M'estant le seigneur Neveu, présent porteur, l'un des secrétaires de ma chambre que cognoissez, venu trouver de Calais, où il estoit pour me

faire entendre certaines particularitez qui importent et conjointement nous regardent, je l'ay voulu incontinent dépescher vers Messieurs les estats généraulx et vous, afin de représenter à bouche ce que par sa confiance je ne commettray à ceste lettre, vous priant d'entendre ce qu'il vous dira, pour en tirer le fruit et commodité que vous jugerez se devoir faire pour le mieulx. Le seigneur d'Espruneaulx le suivra de fort près, estant sur la résolution de sa dépesche, qui sera preste dedans deux ou trois jours, par lequel vous aurez bien amplement de mes nouvelles, espérant par luy satisfaire à ce qui est du progrès et avancement de noz affaires, plus différées à mon grand regret que je n'avois pensé par la longueur intervenue en la négociation de la paix, comme vous avez entendu par deux dépesches que je vous ay faictes, l'une à mon partement de Guyenne, l'autre incontinent que je fus arrivé en ce lieu. Le prompt partement dudit seigneur Despruneaulx et la suffisance de ce porteur, que je vous prieray croire de ce qu'il vous dira de ma part comme moy-mesmes, me dispenseront de plus long discours et supplieray le Créateur,

Mon Cousin, qu'il vous donne en santé longue et heureuse vie. A Allençon, le xx^e jour de may 1581.

Votre bien bon cousin,
François.

A mon cousin,
Monsieur le prince d'Orange.

Recepta, ix^e juny 1581.

*Reg. Dép. France, t. II, f^o 162. A. R. H.
Ms. Anjou, t. p. 532. A. E. U.*